Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 682

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des services qu'elle a rendus. C'est là une victoire morale pour elle, mais aussi un accroissement de ses charges et de ses responsabilités, car elle entre dans la vie publique au moment où elle est particulièrement difficile, puisque l'homme appelle la femme à l'aide pour reconstruire un monde qu'il a mis dans un triste état, et qui a besoin d'amour et de charité pour être sauvé. Ces tâches nouvelles ne dispenseront pas la femme de ses tâches de gardienne du foyer, car on ne créera un monde meilleur que si chaque cellule est saine, et la mission de la femme est de maintenir la permanence de l'amour sans lequel le monde ne peut vivre ».

Dans un travail plein de substance, Mme R. Schaer-Robert, avocate, secrétaire du Secrétariat féminin suisse à Zurich, montra les multiples problèmes que pose aujourd'hui la nécessité économique qui oblige la femme à exercer une activité lucrative. Après avoir retracé les étapes du développement du travail professionnel féminin, elle aboutit à la conclusion que toute femme doit avoir le droit de choisir un métier et de l'exercer, mais que la femme mariée doit également avoir le droit de ne pas l'exercer, pour se consacrer à l'éducation de ses enfants. Ces deux postulats, loin d'être des choses toutes naturelles, comme il pourrait le sembler, réprésentent, en réalité, un long effort pour conquérir à la femme le droit de gagner sa vie et celui d'élever ses enfants, si elle appartient aux classes modestes. D'autre part, le travail de la femme suisse est indispensable à l'économie du pays. Parlant des trois grandes réformes sociales à l'ordre du jour : l'assurance-vieillesse, l'assurance- maternité et les allocations familiales, Mme Schaer estime qu'il serait naturel et nécessaire que la femme pût donner son avis sur des réformes qui l'intéressent directement et elle conclut en disant combien il est illusoire de croire que la femme peut agir dans la vie sociale sans posséder les droits politiques. Les adversaires du droit de vote, les femmes privilégiées qui n'en ont pas besoin pour elles-mêmes, font en réalité obstacle à la libération de leurs sœurs.

M. P. Humbert, directeur de l'office social neuchâtelois, retraça l'activité de ce jeune organisme et remarqua que l'assistance sociale a essentiellement pour but de soutenir la famille. Il signala l'erreur que l'on commet en se préoccupant de l'enfant sans voir la famille et le danger que représentent certaines œuvres, en se substituant à l'autorité familiale.

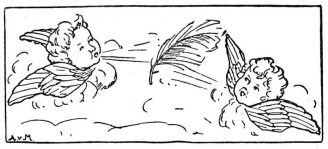
L'après-midi débuta par la charmante évocation d'une femme poète: Alice de Chambrier, et de la première femme médecin suisse: Maria Heim-Vögtlin. Mlle Elisabeth Borel fit revivre ces deux femmes éminentes avec un esprit qui n'excluait ni le sérieux ni la profondeur.

Enfin, M. Théo Spœrri, professeur à l'Université de Zurich, termina la journée en parlant sur ce grand sujet: *La femme, l'homme et le pays*. Il est impossible, dit M. Spœrri, de séparer l'homme et la femme, car dans la rencontre de l'autre sexe, chacun épanouit ce qu'il a de meilleur ou développe ce qu'il a de pire. L'immense problème de la relation entre les sexes se ramène à bien comprendre la valeur des trois verbes: être, avoir et faire. L'homme s'exprime dans le « faire », dans son métier, sa profession, avec laquelle il ne fait qu'un. La femme a de la peine à comprendre à quel point il s'identifie avec une création, qui fait souvent son tourment et son désespoir. La dignité de la femme, au contraire, est dans « l'être » ; elle s'exprime par le besoin de communier, d'aider la vie, de tisser des rapports avec les autres êtres. Elle travaille incessamment à réparer et à restaurer l'ordre des choses, et l'homme n'imagine pas la patience que représentent ces travaux qui se répètent indéfiniment. Une compréhension réciproque des sexes est indispensable à leur collaboration ; la femme réveille dans l'homme le besoin de perfection et l'homme donne à la femme le désir de se surpasser. Le problème du couple ne peut être résolu à l'intérieur du couple, mais seulement au sein d'une communauté plus large : celle de la patrie. L'homme est parti seul, dans la vie politique, c'est pourquoi elle manque de charité et d'amour ; et pendant ce temps, la femme, confinée au foyer, manque d'air. M. Spœrri termina en citant l'admirable page dans laquelle Selma Lagerlöf rappelle le génie qu'il faut pour construire un foyer. Le foyer est la création de la femme, mais avec la collaboration de l'homme ; alors que l'homme a créé seul l'Etat, qui est loin d'être une réussite, la femme monte à l'assaut de la vie publique au moment où gronde la révolution sociale ; elle ne le fait pas pour s'assurer seulement du confort, mais pour aider l'homme, toute imparfaite qu'elle soit, à faire de l'Etat un chef-d'œuvre comme le foyer.

Cette remarquable conférence termina la journée, et celles qui eurent le privilège d'entendre ces travaux qui se succédèrent dans une si belle unité d'esprit et d'inspiration sont retournées à leur tâche quotidienne, portées par le sentiment que tous les secteurs de la vie privée et publique ont besoin de la femme. Mais d'une femme ouverte aux besoins nouveaux.

El. H.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



DE-CI, DE-LA

Professions féminines.

Le poste de conservateur de musée deviendrait-il une profession féminine ? Le fait est que plusieurs femmes assument, à titre bénévole ou rétribué, ce travail. A Lausanne, Mlle A. L. Reinbold dirige le Musée historique cantonal, et Mlle Porret, le Musée d'art industriel, tous deux au Palais de Rumine. A Berne, c'est Mlle G Montet qui est conservatrice du Musée d'histoire naturelle. Voilà pour les collections officielles. Y a-t-il d'autres élues ?

Mme Feihl, la femme d'un médecin de Moudon, vient d'accepter la charge bénévole de conservatrice des collections de l'Association du Vieux-Moudon; à cause de la menace des bombes, ces collections sont serrées quelque part, en attendant que des temps plus cléments permettent de les installer dans un de ces bâtiments historiques dont l'ancienne capitale des Etats de Vaud est si riche.

S. B.

Une femme professeur à l'Université de Fribourg.

Les femmes professeurs d'université sont rares en Suisse, ailleurs aussi. La femme la plus capable, douée de toutes les qualités nécessaires à l'enseignement supérieur, a de la peine à trouver une chaire. En Suisse allemande, on peut citer deux ou trois professeurs femmes; en Suisse romande, ici ou là, une chargée de cours. L'Université de Fribourg, qui ne craint pas les innovations, vient de faire appel à Mlle Laure Dupraz comme professeur extraordinaire de pédagogie. Mlle Dupraz a eu le rare privilège et l'honneur de diriger une école secondaire de jeunes filles dans son canton, car dans ce domaine aussi, nous voyons les autorités scolaires, on ne sait pourquoi, préférer les directeurs aux directrices pour surveiller l'enseignement secondaire des jeunes filles.

S. F.

Pour un abécédaire.

Apprendre à lire n'est pas aussi facile qu'on le pense, et les bons manuels sont rares. C'est pourquoi la Société suisse des Instituteurs et la Société suisse des Institutrices ont ouvert un concours pour l'édition d'un bon abécédaire. Le premier prix a été attribué à Mlle Anna Hunger, institutrice à Zwillikon près d'Affoltern sur Albis; un deuxième et troisième prix à Mlle Elisabeth Lenhardt, institutrice à Horgen.

S. F.

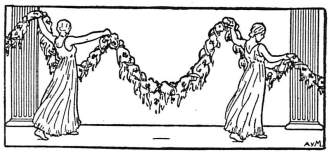
A Cuba, tout là-bas

Parler d'une Cubaine, il y a quelques années seulement, c'était évoquer un oiseau des îles charmant et gazouillant, une tête vide enturbannée d'un mouchoir aux vives couleurs, c'était une femme-enfant, une femme-jouet. Les Européens doivent aujourd'hui déchanter, ou se réjouir. Les Cubaines sont plus évoluées que les Suissesses; elles ont changé aussi vite que les Turques. Ou plutôt, il serait plus juste de dire que ce sont les hommes qui, dans ces pays, ont évolué et ont atteint la maturité nécessaire pour accepter l'émancipation de leurs compagnes.

La Constitution cubaine contient des dispositions que nous pouvons envier: une des principales revendications féministes, le salaire égal pour le travail égal, y est garanti. L'article 68 prescrit qu'aucune distinction, en ce qui concerne le travail, ne peut être faite entre femme mariée et femme célibataire. Une femme enceinte ne peut être congédiée ; on ne peut la charger de travaux pénibles pendant les trois mois précédant l'accouchement. Six semaines avant la naissance et six semaines après, elle est autorisée à suspendre son travail tout en touchant son salaire, avec la certitude de retrouver son emploi. Après l'accouchement, la mère peut disposer de deux demi-heures de repos par jour pour nourrir son enfant.

L'égalité civique est totale. Plusieurs femmes ont été élues membres de l'Assemblée législative; une femme sénatrice est membre du gouvernement. Toutes les professions, toutes les charges officielles sont accessibles aux Cubaines.

S. F.



A travers les Sociétés

Le Centre de liaison des Associations féminines genevoises...

...a tenu le 19 mars son Assemblée annuelle sous la présidence de Mme Charles Gautier, présidente. De nombreuses déléguées des diverses associations affiliées assistaient à la séance. Après la présentation des différents rapports sur l'exercice écoulé, on entendit un exposé de la présidente du Comité de l'Aide aux mères bénéficiaire en 1939 de la collecte du 1er août ; ce Comité a géré ces fonds avec sagesse et prudence et possède encore un petit reliquat qui lui permettra d'opérer la soudure avec l'apport de la collecte de 1945 qui sera de nouveau affectée à cette œuvre.

La présidente annonce ensuite que l'Assemblée générale de l'Alliance des Sociétés féminines suisses aura lieu cet automne en notre ville; une participation active de toutes les Associations genevoises sera nécessaire pour en assurer la réussite. Mme Gautier attire encore l'attention des assistantes sur les votations pour les élections des prud'hommes qui auront lieu fin mai; les femmes ayant déjà été admises à

Bonnard & Cie S.A.
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

BOISSONS NON ALCOOLIQUES - VINS - LIQUEURS
VÊTEMENTS
ESCOMPTE
STÉ COOPÉRATIVE
ET RISTOURNE
ALIMENTATION GÉNÉRALE
COMESTIBLE - BOULANGERIE - PATISSERIE

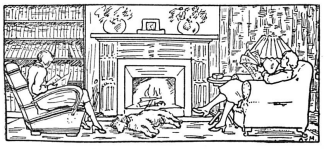
BAECHLER
tient tout, nettoie tout!

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE Calicoes Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Papiers Peints
ALBERT
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE



Livres reçus

Pouvoir et Travail. 1 vol. aux éditions de La Baconnière, Neuchâtel.

Donner un résumé de cet ouvrage, ou plutôt de ce recueil d'articles, est impossible. Les hommes les plus divers y ont collaboré: économistes, théoriciens, chefs d'entreprise ou de personnel, essayistes, psychologues ont apporté là leurs idées, ont indiqué les moyens qu'ils préconisent pour résoudre les problèmes sociaux et individuels qui se posent aujourd'hui en Suisse.

« Les auteurs de *Pouvoir et Travail* poursuivent un but précis, nous dit M. Lalive d'Epinay: montrer que si la petitesse de notre pays, sa pauvreté, sa dépendance du monde entier lui interdit de bouleverser sa structure économique et sociale, il y a tout de même chez nous des hommes qui étudient la question et proposent des réformes structurelles, dont la réalisation, à plus ou moins brève échéance, est possible ».

L'article qui nous concerne spécialement en tant que femmes est intitulé *La femme suisse et la reconstruction*. Son auteur, Mlle B. Vuillemin, n'y expose pas un plan d'action, elle nous adresse à toutes un sérieux appel. Elle met en regard le nombre si restreint de celles qui participent à l'effort collectif de réformes pratiques ou de défense spirituelle et l'immense masse féminine qui reste inerte et attend que d'autres, et d'abord les hommes, s'occupent de cet effort. Mlle Vuillemin pense que le droit de suffrage politique est essentiel, que, sans lui, les femmes ne pourront jamais intervenir efficacement, mais cette révolution lui paraît secondaire à côté de la révolution intérieure qui doit s'opérer en chacune de nous.

Le point de vue des féministes est différent: elles croient, au contraire, que l'exercice des droits politiques provoquerait ce réveil nécessaire, obligerait les femmes à prendre conscience des problèmes qui se posent et que, de toute urgence, elles doivent s'appliquer à résoudre.

On voit par les réflexions que suggère un seul bref article, l'intérêt qu'il y a à lire ce livre et à le méditer: On en deviendra plus riche, plus sage et plus tolérant.

A. W. G.

Fedor Gladkow : *Le ciment*, roman traduit du russe par Victor Serge. Editions des Trois Collines, Genève-Paris.

Précédé d'une notice autobiographique de l'auteur, ce nouveau roman de la Russie soviétique, qui ne compte pas moins de 521 pages, n'est qu'une longue suite de scènes et de tableaux plus terribles les uns que les autres: luttes sanglantes, fusillades, ruines, misère sans nom, tout sentiment humain étouffé. Rien ne compte plus que l'organisation du parti, le triomphe du parti. Etouffé l'amour du foyer et de la famille. Il y a la « Maison des enfants ». Voici celle qui porte le nom de Kroupskaïa, dans une gorge de montagne... «On voit mûrir au soleil, à la véranda, comme des courges mûres, les petites têtes des enfants, mais les visages — on les discerne de loin — ne sont qu'osselets...» Puis on les voit en plein air: «Ils erraient comme des chèvres à l'usine... Ils creusaient, ils creusaient, puis se ruaient tout à coup les uns sur les autres pour se disputer le butin. On voyait le plus fort, le plus habile se détacher de la grappe des petits corps, se jeter de côté et ronger âprement quelque chose, mâcher, s'étrangler avec sa salive, aider sa bouche de ses petites mains. Plus loin, auprès d'une palissade, des bambins grouillaient sur du fumier...» Et ce n'est là qu'une partie de la triste description.

« ...Tous ces moutards-là, dit le père, revenu après trois ans d'absence à la guerre, finiront par crever de faim. Faudrait vous fusiller tous pour votre beau travail ». Mais Dacha, sa femme, devenue un personnage important, n'avait-elle pas déclaré, chemin faisant vers une visite à leur petite fille : « ces choses prodigieuses, les montagnes, l'usine, le lointain chantent du fond de leurs entrailles la grandeur du travail... Nos mains ne frémissent-elles pas du pressentiment d'une œuvre tenace, d'une œuvre de géants? Nos cœurs ne se gonflent-ils pas de sang à éclater... ? C'est la Russie ouvrière, c'est nous, c'est la nouvelle planète dont l'humanité rêva des siècles...» Et pourtant, Dacha croit aimer sa fille.

M.-L. P.

PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile

INSTITUT DE PHYSIOTHÉRAPIE
ET D'EXERCICES SCIENTIFIQUES
Fondé en 1906
ANEX & FILS
7. Rue Massot
Kinésithérapie vertébrale, massages, correction des attitudes vicieuses, douches